

La nuit, les « Pierrots » sont à nouveau de sortie dans Paris

Benoit Hasse | Publié le Mardi 03 Mai 2016, 19h28 | Mis à jour : 19h28



Les Pierrots de la nuit reprennent leurs tournées poético-artistique dans 6 quartiers festifs de la capitale pour sensibiliser les noctambules au respect de la tranquillité des riverains. **(DR.)**

C'est peu dire qu'ils ont été moqués ! Les « Pierrots de la nuit », ces clowns-médiateurs qui vont au-devant des noctambules pour les inciter à faire moins de bruit, s'attirent les sarcasmes de riverains des quartiers festifs depuis leurs premières tournées en 2012. « Notre dispositif a pourtant fait la preuve de son efficacité pour concilier vie nocturne riche et tranquillité des riverains », estime Renaud Barillet, le directeur de la Bellevilloise et président de Pierrots de la nuit, qui a lancé ce mardi la nouvelle saison de l'association.

Désormais, les Pierrots (répartis en 3 groupes de comédiens, de danseurs et de « souffleuses » qui murmureront des poèmes aux oreilles des fêtards) effectueront des happenings artistiques dans les rues festives. Une trentaine de tournées sont déjà programmées dans six quartiers animés en soirée : Les Abbesses, Pigalle, Batignolles, Château d'eau, Oberkampf et le Marais.

« Ces interventions sont conçues pour créer une bulle autour des noctambules, un effet de surprise apaisant », insiste Virginie Maillard, directrice artistique des Pierrots de la Nuit. L'association créée avec le soutien de la Ville de Paris (qui apporte 110 000 € sur les 300 000 € de budget annuel) complète ces actions de terrains par des opérations de médiation entre les établissements de nuits et leurs voisins.

« Les Pierrots de la Nuit, c'est avant tout un outil au service de la collectivité, dans une ville où la vie nocturne pèse lourd en termes d'attractivité touristique, de dynamisme économique et emploie 83 000 personnes », conclut Bruno Blanckaert, patron du Rex et vice-président des Pierrots de la nuit.

Pas de quoi convaincre certaines associations de riverains et notamment le réseau Vivre à Paris qui a claqué la porte du conseil de surveillance des Pierrots de la nuit depuis déjà deux ans. « Quelle objectivité dans la lutte contre les nuisances sonores peut bien avoir un organisme subventionné par la mairie et par les professionnels de la nuit ? », s'interroge Gilles Pourbaix, porte-parole du réseau, en réclamant plus de concret.

« On en fait », rétorquent indirectement les animateurs des Pierrots. Ils ont édité des dizaines de milliers de sous-bocks barrés d'un message de sensibilisation : « de nombreux lieux ferment pour tapage nocturne. Sans respect, la nuit disparaît. »

Source: <http://goo.gl/t19l0I>